

—Rien de plus facile, Monsieur, il n'y a qu'un rideau à tirer. D'ailleurs je vais aller tuer une poule pour vous faire du bon bouillon de malade. Mes petits enfants, ne faites pas de train, il veut se reposer ; tenez ! allez dire un *Ave Maria* devant votre petite chapelle pour le bon monsieur que le Bon Dieu nous a envoyé.

“ Le bouillon fut préparé et bu avec avidité !

“ Quelles cuisinières que vos Canadiennes !

“ Le mari arriva le soir avec une hache au bras ; sa dame me le présenta. Il me dit que j'étais chez moi, de ne pas me gêner, qu'il irait, la nuit même, chercher le docteur, à *dix heures*, etc., etc.

“ J'ai voulu avoir un lit de camp pour permettre à ces braves gens de se reposer la nuit ; ils ont refusé avec vivacité.

“ Quelques jours plus tard, j'étais *apprivoisé*, les préjugés étaient tombés, les douleurs disparues. Je trouvais que je guérissais *trop vite* et je commençais à partager le bonheur dont jouissait cette famille qui n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Il y avait quatre enfants qui allaient à l'école, trois petits restaient à la maison. Qu'ils s'aimaient donc ! J'assistais à une vie nouvelle ; j'allais chaque jour, de surprise en surprise ; je me vantaï de connaître l'humanité pour avoir vécu avec elle, et je n'avais rencontré que ses malades, ses fiévreux, ses pestiférés, ses gâteux. J'étais en face d'une famille qui, sans recevoir de journaux, sans lire de romans, sans parler de bals et de danses, sans connaître le nom du président des Etats-Unis, jouissait d'un bonheur dont je n'avais pas encore été témoin sur cette terre. J'avais vécu avec les favoris des gloires politiques, financières, militaires, scientifiques, et leur commerce m'avait dégoûté d'une société où tout n'était qu'orgueil, envie, puanteur et gourmandise. Et je vivais depuis quelques jours à peine avec des gens que le monde appelait misérables, ignorants parce qu'ils apprenaient leur petit catéchisme et ne recevaient que les annales de la Propagation de la Foi, et ces gens étaient heureux, contents de se voir, de se parler, de vivre ensemble.

“ Quel contraste !